

# a.f.a.v. 96

association française pour l'archéologie du verre

Bulletin annuel - Juin 1996

## EDITORIAL

Voici revenu le temps de vous donner des nouvelles de l'A.F.A.V., l'A.F.A.V. qui se porte bien et compte à ce jour 300 membres dont 72 étrangers.

Nos rencontres amicales tenues l'automne dernier en Champagne ont été comme à l'habitude, l'occasion d'échanges sympathiques et fructueux. Hubert CABART avait pris entièrement en charge l'organisation de ces journées où il nous a proposé des visites aussi diverses que passionnantes. Je le remercie vivement pour sa participation si active ainsi que sa gentillesse envers tous et lui laisse nous rendre compte de ces journées. Une matinée a été consacrée aux communications dont vous trouverez les résumés ci-après.

La trésorière Nicole VANPEENE nous donne l'état des comptes p.2.

L'habituelle rubrique bibliographique, rassemblée par Véronique ARVEILLER, ne se veut pas exhaustive mais vous présente toutes les informations qui nous sont parvenues d'une manière ou d'une autre. N'oubliez pas de nous envoyer en cours d'année toute information bibliographique susceptible d'intéresser les membres de l'A.F.A.V.

En ce qui concerne la publication des verres romains à scènes de spectacle retrouvés en France, d'ultimes mises au point ont été faites avec des va-et-vient entre les différents auteurs de l'étude (en France, en Suisse et en Angleterre). Des demandes de subventions ont été faites pour aider à

l'édition et nous attendons les réponses.

Pour le reste, notre travail a été essentiellement tourné vers l'organisation des  **futures journées d'Albi des 7, 8 et 9 novembre prochain**. Ces grandes rencontres trisannuelles sont à chaque fois une aventure nouvelle!

Vous venez de recevoir le programme détaillé de ce colloque. N'hésitez pas à le faire connaître autour de vous.

Avec ces rencontres d'Albi, l'A.F.A.V. aborde une nouvelle période de l'histoire du verre. L'étude du passage  **de la verrerie forestière à la verrerie industrielle, entre le milieu du XVIIIe siècle et les années 1920**, permettra de mieux cerner les mécanismes de mutations qui sont essentielles pour comprendre l'industrie du verre d'aujourd'hui. Les communications ont été regroupées selon de grands thèmes: études régionales, histoire des techniques, histoire sociale, produits. S'y ajouteront les visites d'une exposition de verres au Musée Toulouse-Lautrec et de la verrerie d'Albi (V.O.A.).

Ces rencontres s'inscrivent en effet dans les fêtes du  **centenaire de la V.O.A. Verrerie d'Albi**, en qui nous avons trouvé un partenaire très actif. Cette verrerie est particulièrement chargée d'histoire. Créée en 1896 par des verriers de Carmaux qui étaient entrés en conflit avec leur employeur, elle s'installa à Albi, reçut le soutien de Jean JAURES, et adopta un statut coopératif qu'elle conserva

### Au sommaire

Editorial.....	p. 1
Vie de l'Association.....	p. 2
10ème rencontres de Champagne.....	p. 3
Liste des communications.....	p. 3
Résumé des communications.....	p. 4
Bibliographie.....	p. 19
Liste des membres de l'A.F.A.V.....	p.23

Secrétariat de l'AFAV  
Hôtel des Sociétés Savantes  
190, rue Beauvoisine  
76000 Rouen

jusqu'en 1989. Mme Rolande TREMPÉ en retracera l'histoire passionnante et mouvementée lors de la conférence publique du 7 novembre. Le colloque se tiendra dans la toute nouvelle Ecole des Mines d'Albi-Carmaux.

Albi est une très belle ville et à ceux qui resteront le week-end, il leur sera proposé une visite de la cathédrale et du Musée Toulouse-Lautrec.

**Merci de nous renvoyer votre bulletin de pré-inscription avant les vacances d'été.** Vous nous faciliterez ainsi l'organisation de ces journées.

Pour les préparer, nous avons mis en place une équipe élargie : le bureau de l'A.F.A.V. travaille en étroite collaboration avec Denis

WORONOFF, professeur à Paris I Sorbonne et avec la cellule du patrimoine industriel de l'Inventaire. Un comité scientifique a participé au choix des communications. Un colloque ne peut se faire sans une recherche de financement. Nous nous réjouissons d'avoir obtenu le soutien de nombreux organismes publics ainsi que de mécènes privés. Au-delà de la réunion d'Albi, il nous faut déjà penser à la publi-

cation des actes puis envisager le lieu des prochaines journées et trouver le volontaire qui les organisera. Nous en parlerons lors de la prochaine Assemblée Générale le 8 novembre où il faudra aussi évoquer les perspectives des prochaines rencontres trisannuelles de 1999. Une association qui vit a besoin de projets! Faites-nous part de vos idées -et n'oubliez pas de joindre votre

cotisation!- Je vous dis à bientôt à Albi.

Geneviève SENNEQUIER  
Présidente de l'A.F.A.V.

### VIE DE L'ASSOCIATION

#### Conseil d'administration

- Véronique Arveiller	- Michel Feugère
- Isa Odenhardt-Donvez	- Danièle Foy
- Anna-Barbara Follmann-Schulz	
- Bénédicte Grosjean	- Anne Hochuli-Gysel
- Marie-Dominique Nenna	- Michel Philippe
- Colette Pistolet	- Alain Riols
- Geneviève Sennequier	- Mara Sternini
- Nicole Vanpeene	- Bruce Velde

#### Bureau

Présidente:	Geneviève Sennequier
Vice-Présidente:	Danièle Foy
Secrétaire:	Alain Riols
Secrétaire adjointe:	Véronique Arveiller
Trésorière:	Nicole Vanpeene
Trésorière adjointe:	Marie-Dominique Nenna

#### Bilan financier (14/10/94 au 15/10/95), présenté par Nicole Vanpeene:

#### Recettes

#### Totaux

Cotisations	13 791,50
IXème Rencontres de Montpellier	11 583,00
Vente actes ROUEN	709,00
Vente actes GUIRY	1 390,50
Catalogue Verre et Merveilles	140,00
	<b>36 231,00</b>

#### Dépenses

Frais divers (tenue CCP, cotisations, revues, déplacements du bureau)	1 621,50
Conception actes colloque Guiry 93	11 141,28
Etude Verres « Courses de Chars »	2 879,00
IXème Rencontres de Montpellier 94	19 956,00
Préparation colloque Albi 96	7 122,00
	<b>39 913,39</b>

#### Récapitulatif

Report du solde au 15/10/94	58 250,77
Exercice 94/95	- 6 488,78
	<b>58 250,76</b>

## COMPTE-RENDU DES 10<sup>ème</sup> RENCONTRES DE CHAMPAGNE

(Epernay - Reims - Châlons-sur-Marne)

20-21 OCTOBRE 1995

Les Xèmes rencontres de l'A.F.A.V. ont été organisées en Champagne les 20 et 21 octobre 1995 et ont regroupé une quarantaine de participants.

Le vendredi 20 octobre, malgré un programme très chargé, avec la visite de trois musées archéologiques, les horaires ont pu être tenus. A Epernay, la visite fut commentée par le conservateur, M. Jean-Jacques Charpy, qui a su nous intéresser aussi bien à l'archéologie du verre qu'à la fabrication du vin de Champagne. La dégustation, offerte par la municipalité vint à propos terminer la visite.

L'après-midi, au musée Saint-Remi de Reims, le groupe fut accueilli par Mme Catherine Delot. Toutes les richesses du musée furent agréablement commentées en terminant par la salle d'archéologie mérovingienne.

En fin d'après-midi, nous sommes reconnaissants au conservateur M. Jean-Pierre Ravaux et à son personnel d'avoir bien voulu nous recevoir après l'heure normale de fermeture du musée. Les participants purent voir l'ensemble des collections permanentes, de la protohistoire jusqu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle, mais aussi une vitrine spécialement réalisée pour nous contenant une vingtaine d'objets du XIX<sup>ème</sup> siècle conservés habituellement dans les réserves.

Le soir, avant le repas, eut lieu l'assemblée générale de l'association dans la salle réservée du restaurant. Après le repas, les participants intéressés purent voir de près les reproductions de M. Alain Guillot et constater combien son travail se rapproche des exemplaires originaux.

Samedi matin, 21 octobre, les congressistes furent accueillis dans la salle de Malte pour une matinée de communications dont on trouvera les résumés ci-dessous. Après le repas en commun, c'est encore M. Ravaux qui nous commenta, avec beaucoup d'érudition, la symbolique du vitrail de la Rédemption conservé dans le Trésor de la cathédrale.

Hubert CABART

### LISTE DES COMMUNICATIONS

Anna MOIRIN

Le verre gallo-romain du cimetière de Lazenay.

Hubert CABART

Un vase gallo-romain à décor meulé en haut relief, trouvé à Reims.

Brigitte NEURAY

Les vitraux découverts dans les fouilles de l'église abbatiale de Stavelot (Belgique).

James MOTTEAU

Les bouchons de verre à l'époque moderne (XVI-XVIII<sup>ème</sup> siècle).

Nicole FIEROBE

Une cristallerie rémoise oubliée: à la recherche de la cristallerie St. Remi.

James MOTTEAU et Bruce VELDE.

Essai de typologie pour les verres creux.

---

## La Verrerie de la Nécropole gallo-romaine de Lazenay (Bourges, Cher)

---

Anna MOIRIN.

---

Depuis 1989, le Service Municipal d'Archéologie de Bourges a engagé une série de campagnes de fouilles sur la Zone d'Aménagement Concerté de Lazenay, d'une superficie de 126 ha à 4km au Sud du centre-ville.

La nécropole gallo-romaine s'étend sur le versant méridional d'un talweg, à environ 800m à l'Est d'une rivière, l'Auron. Elle occupe, d'après ce qui a été fouillé jusqu'à présent, plus de 15000m<sup>2</sup>. La fouille n'est pas encore terminée.

L'implantation du site semble remonter à la Tène Finale.

L'absence, qui devrait être rapidement comblée, d'étude anthropologique et d'étude croisée du mobilier découvert, ne permettra pas de fournir ici une chronologie très fine du site ni de la verrerie.

A ce stade de l'étude, trois phases d'occupation ont été reconnues:

La première est caractérisée par la présence de 2 enclos carrés de 25m de côté dans la partie nord-est de l'ensemble, longés par un fossé peu profond. Ces enclos, leurs fossés et les abords immédiats contenaient des tombes à inhumation, mais aucun objet en verre. Cette phase est datée de la fin de l'indépendance.

Une deuxième phase est constituée d'incinérations et d'inhumations d'enfants dans deux zones plus ou moins bien distinctes: au sud des enclos quadrangulaires, se trouvaient environ 150 incinérations et quelques inhumations, autour d'une zone de crémation de 40m<sup>2</sup> environ, le tout en partie délimité par un petit muret. Dans la partie occidentale du site, des inhumations de dimensions réduites ont livré un mobilier abondant mais irrégulièrement réparti dans seulement la moitié d'entre elles.

Ces deux groupes s'organisaient autour d'une quinzaine d'enclos quadrangulaires fossoyés, généralement ouverts à l'est, contenant dans quelques rares cas des inhumations et incinérations.

Cette deuxième phase semble courir du premier au troisième siècle de notre ère.

La troisième phase consiste en 326 inhumations, orientées majoritairement NO/SE et qui perturbent partiellement la périphérie du groupe des incinérations.

207 sépultures (soit 63,5% du total) contenaient des dépôts, dont une grande majorité de céramiques (239 pour 11 récipients en verre).

Cette phase semble couvrir les troisième et quatrième siècles, voire le début du cinquième.

Jusqu'à présent, sur le site, 48 objets en verre provenant de 44 sépultures ont été découverts en contexte, ainsi qu'une vingtaine de lots de perles et éléments de parure et une grande quantité de fragments de verre creux souvent fondus.

31 proviennent d'inhumations, 17 d'incinérations. Ce chiffre peut paraître faible par rapport au nombre de sépultures fouillées (plus de 700 à ce jour), comparé par exemple à la nécropole d'Epiais-Rhus (107 formes identifiées sur 500 faits funéraires fouillés)<sup>1</sup>. Seules trois sépultures contenaient plusieurs objets en verre, une seule en contenait trois. Dans l'ensemble, les formes fermées apodes dominent largement dans la nécropole. Elles représentent à elles seules 47,9% du total des formes (23 objets).

Il est intéressant de remarquer que le matériel découvert dans les inhumations d'enfants est très différent de celui trouvé dans les incinérations.

En effet, dans les premières, le petit flaconnage occupe une place prépondérante (12 formes sur 14, soit 85,7% du total).

Les types identifiés sont:

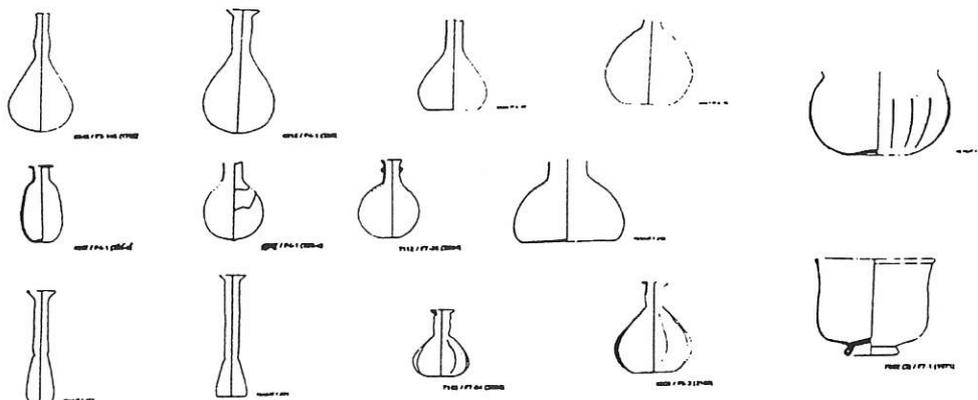
- 4 fioles de type Isings 6, dont une de couleur ambre et une autre bleu cobalt,
- 1 flacon Isings 8 et un à panse conique Isings 28b,
- 2 fioles à panse côtelée de type Isings 26, dont une bleu cobalt,
- 3 petites bouteilles Isings 16, dont une bleue,
- 1 fiole peut-être apparentée au type Isings 61.

Les formes ouvertes sont un bol à panse côtelée de type Isings 17, de couleur ambre et un gobelet à pied rapporté ressemblant au type Isings 85b. Toutes ces formes sont plutôt datées de la seconde moitié du

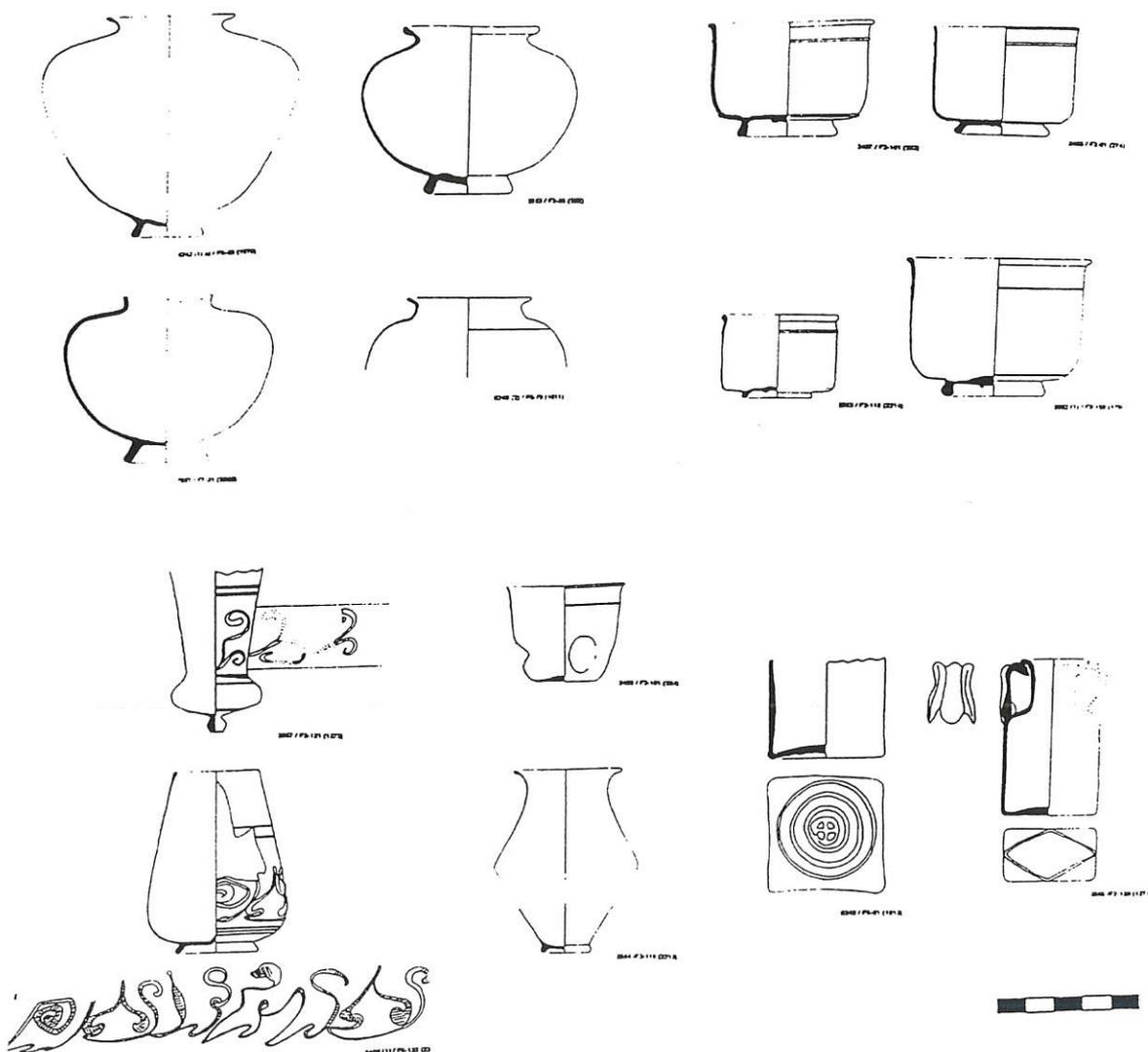
---

<sup>1</sup> Nicole VANPEENE, 1993, p.11

Inhumations d'enfants



Incinérations



premier siècle de notre ère.

Les formes représentées dans les incinérations sont très différentes. Toutes ont servi d'urnes recouvertes d'une coupe ou d'un fond de pot en céramique, à part dans un cas où un gobelet se trouvait en dépôt avec une urne en verre et une céramique.

Deux types se détachent de l'ensemble, les types Isings 85b et Isings 94, comptant chacun quatre individus, généralement datés des II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> siècles.

Les trois objets de forme fermée apode sont des cruches de type Isings 50 et 51b ainsi qu'une bouteille à panse rectangulaire et deux anses de type Isings 90.

Deux objets se distinguent de l'ensemble par la qualité de leur exécution. Il s'agit de deux verres à décor vermiculé, un « calice » de type Isings 36c et un pot à pied annulaire de type Morin-Jean 113. Tous deux possèdent un décor de filets de verre bleu opaque, mais le premier a été réalisé dans un matériau incolore, tandis que le second est d'un ton bleu-vert. Pour comparaison, on peut citer, pour le calice, un objet conservé au Musée d'Amiens, daté de la fin du II<sup>ème</sup> siècle ou du début III<sup>ème</sup> (inv. M.P.4215)<sup>1</sup>. Un pot très proche en dimensions et en forme de celui de Lazenay est conservé au Musée Archéologique de Dijon (inv. 10938)<sup>2</sup>. Il est daté II<sup>ème</sup>-III<sup>ème</sup> siècle.

<sup>1</sup> *Verres et Merveilles*, 1993, p.72

<sup>2</sup> *Vitrum*, 1990, p.163, n°183

Un gobelet à dépression semblant s'apparenter au type Isings 96 a été découvert associé à une urne Isings 94.

Tous les objets en verre découverts en contexte d'incinérations semblent plutôt dater de la seconde moitié de II<sup>ème</sup> siècle et du début du III<sup>ème</sup>.

Le mobilier découvert dans les inhumations de la troisième phase est encore différent.

On dénombre trois gobelets de type Isings 106b1, tous en mauvais état de conservation, contrairement à la majorité des objets découverts sur ce site.

Deux ont une panse quasi-cylindrique, tandis que le troisième est de forme conique sur un fond plat et se rapproche déjà des cornets mérovingiens.

La quatrième ouverte apode est un gobelet bas à petites dépressions sur la partie basse de la panse cylindrique, de type Isings 96. Ces objets étaient associés à des céramiques à surface lustrée noire, ou à engobe brossé rouge.

Cinq pots, tous différents, ont été découverts en contexte d'inhumation.

Les deux premiers ressemblent beaucoup au type Isings 30. Comme Clarina Isings l'indique dans son ouvrage<sup>3</sup>, ce type réapparaît, dans la zone de Trèves, où un exemple avait été découvert dans un contexte de la seconde moitié du III<sup>ème</sup> siècle. Le premier, dont la surface de la panse est décorée de stries obliques, provient d'une sépulture située en bordure de cimetière, entre deux tombes contenant des monnaies, dont

<sup>3</sup> C. ISINGS, 1957, p.45

le TPQ est 335 pour la première et 364 pour la seconde.

Le troisième est d'une classification malaisée à cause de sa panse cylindrique et de sa lèvre resserrée et arrondie à la chaleur.

Deux pots à pied ont été également découverts, un petit pot Isings 94, réalisé dans un verre bleuté très fin. Le dernier objet, très fragmentaire car réalisé dans un verre incolore d'une extrême finesse, semble se rapprocher du type Morin-Jean 113.

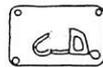
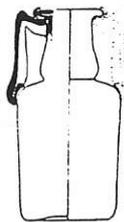
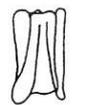
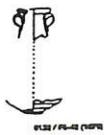
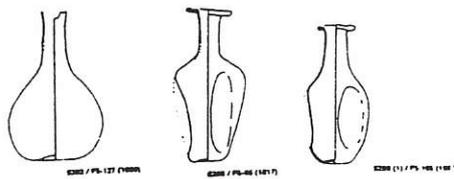
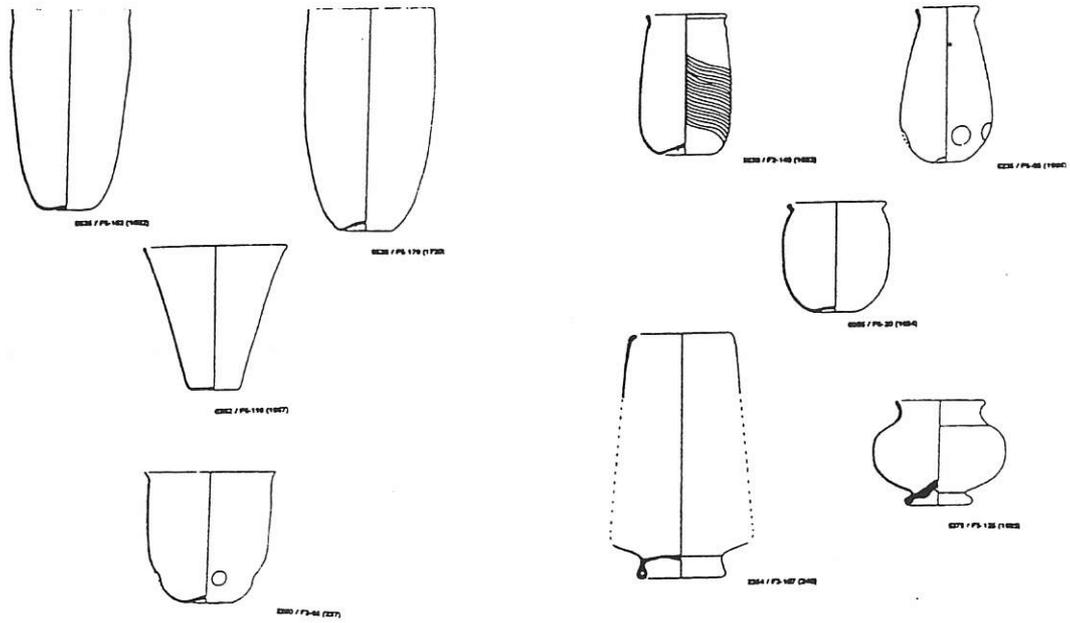
Les formes de flacons sont plutôt rares dans cette phase d'occupation de la nécropole. Trois ont été identifiées: une petite bouteille à panse piriforme de type Isings 101, placée sur le thorax du défunt et associée à une céramique lustrée grise et deux fioles à dépressions verticales de type Isings 83, dont une était associée à une monnaie (Constance II, 337-361).

Une petite aryballe a été découverte dans le remblai d'occupation d'une inhumation. La base de sa panse est ornée d'un filet rapporté qui semble amorcer un mouvement en spirale.

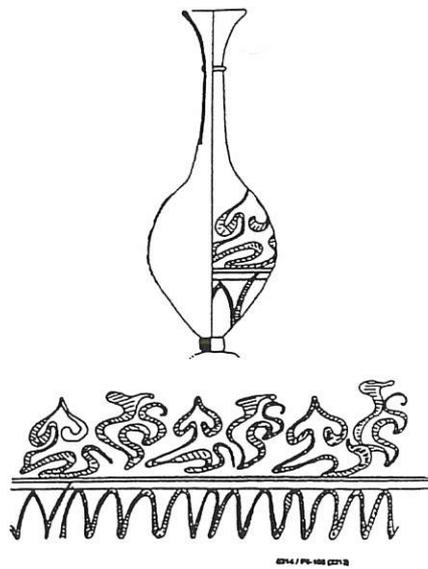
Il semblerait que les rites d'inhumation et d'incinération s'entrecroisent, car plusieurs objets se retrouvent dans les deux cas, comme pour le type Isings 90 par exemple.

Reste le cas d'une carafe à décor vermiculé de type Isings 93: trouvée seule dans une inhumation, à la tête du défunt, son pied est manquant et semble l'avoir été dès son enfouissement.

inhumations de la troisième phase



0257 / P3-48 (1982)



On notera en conclusion qu'à chaque phase d'occupation de la nécropole, correspond une verrerie particulière. Dans l'ensemble, les formes fermées dominant largement, domination encore accentuée dans les inhumations d'enfants où elles représentent 85,7% des formes, exclusivement du petit flaconnage. Dans les incinérations et les inhumations de la troisième phase, la proportion est à peu près de 60/40, et la variété des types est assez grande.

La présence de trois objets à décor vermiculé, considérés comme des importations coloniales des II<sup>ème</sup> et III<sup>ème</sup> siècles est également à souligner.

De nombreuses questions restent à ce jour en suspens, sur le statut social de la population de cette nécropole, sur la répartition des verreries par sexe, âge et condition sociale ainsi que sur la datation du mobilier...

Nous espérons que les études à venir permettront d'y répondre.

#### Bibliographie:

Véronique ARVEILER-DULONG: *Le verre d'époque romaine au musée archéologique de Strasbourg*. Éditions des Musées Nationaux, 1985

Véronique ARVEILER-DULONG: *La nécropole gallo-romaine du « Champ de l'Image » à Argentomagus (St Marcel, Indre)*, 3<sup>ème</sup> supplément à la Revue Archéologique du Centre de la France, 1992, p.145-158.

Christian GENDRON: Richesses méconnues des musées vendéens, les verres gallo-romains, *Archéologia*, n°68, 1974, p.36-45

Anne HOCHULI-GYSEL et alii: La sépulture féminine de Pogné, hameau de la Grande Gémairie, commune de Nanteuil-en-Vallée (16). *Aquitania*, tome XI, 1993, p.147-188.

Clarina ISINGS: *Roman Glass from Dated Finds*. J.-M. Walters Groningen / DJakarta, 1957.

Geneviève SENNEQUIER: *Verrerie d'époque romaine du musée du Prieuré - Harfleur*. Harfleur, 1994.

Nicole VANPEENE: *La verrerie de la nécropole d'Épiais-Rhus (Val-d'Oise)*, Guiry-en-Vexin, 1993.

*Verre et Merveilles, mille ans de verre dans le nord-ouest de la Gaule*. Guiry-en-Vexin, 1993.

*Vitrum, le verre en Bourgogne*. Autun, Musée Rolin, Dijon, Musée archéologique, 1990.

Les dessins sont de: Anita BOURDAIS, Mathieu GAULTIER et Anna MOIRIN.

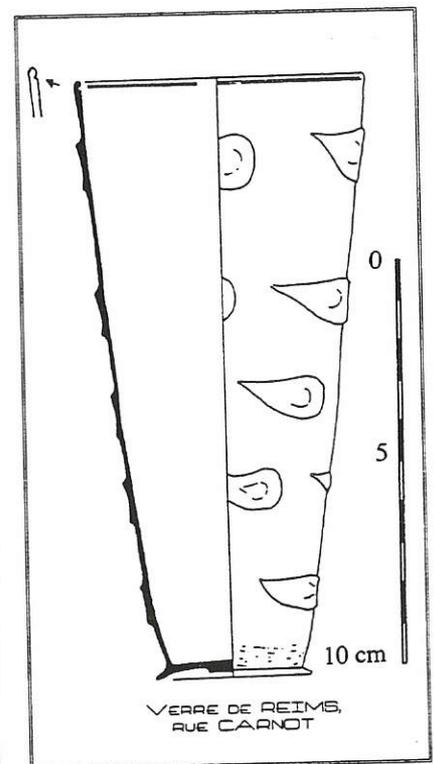
### Un vase gallo-romain, à décor meulé en haut-relief, trouvé à Reims (Marne)

Hubert CABART.

Une opération d'urbanisme, 12 rue Carnot à Reims, au cœur de la ville antique, a été l'occasion de fouilles archéologiques au premier trimestre 1995.

C'est dans un puisard situé dans l'angle sud-est du site, vers 3 mètres de profondeur, que fut trouvé le matériel suivant, peu abondant, mais en assez bon état: 8 vases en céramique sigillée (Drag. 29b,

Drag.27, Drag.18a...), 7 vases en céramique « *Terra nigra* », 4 morceaux d'amphores, 13 vases ou morceaux de vases en céramique commune et un gobelet en verre.



Ce gobelet est en verre incolore, rendu translucide par l'oxydation. La forme est pratiquement tronconique. Dans la classification de Madame Isings, le type le plus proche est le n°21. Le décor en relief, constitué d'un motif en forme de feuilles en quinconce, sur cinq registres, est obtenu en réduisant l'épaisseur du verre par meulage, partout sauf à l'emplacement du décor. La lèvre, arrondie par meulage, est ornée intérieurement d'une petite saignée parallèle au bord. La hauteur totale est de 14,9cm pour un diamètre au col de 7,2cm.

Il n'existe pas de vase présentant exactement la même forme

et le même décor que celui de Reims. Les vases les plus proches ont été trouvés à Cologne, rue de Luxembourg (Von Saldern, 1985, n°3), et à Vysoka en République Slovaque (Von Saldern, 1985, n°7). Le même décor existe sur deux coupes de Pompéi (Von Saldern, 1985, n°6) et sur des fragments provenant de différents sites précoces comme Vindonissa ou Nimègue. L'étude de la céramique indique un abandon datant de la seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle ou du tout début du 2<sup>ème</sup> siècle.

C'est, à ma connaissance, le premier vase de ce groupe, avec un décor meulé en haut-relief, découvert en France, en bon état et avec un contexte étudiable. Tous ces éléments sont suffisamment rares pour que ce vase mérite d'être présenté.

## Les vitraux découverts dans les fouilles de l'Eglise Abbatiale de Stavelot (Belgique)

Brigitte NEURAY.

Stavelot est une petite cité ardennaise située à 40 km au sud-est de Liège (fig. 1: plan de situation). Son abbaye fut fondée au VII<sup>e</sup> siècle par saint Remacle, abbé de Solignac, près de Limoges, envoyé par Sigebert III, roi d'Austrasie et d'Aquitaine. Centre de la principauté abbatiale de Stavelot-Malmedy, elle connut une période très florissante aux XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècles.

En 1021, l'empereur Henri II

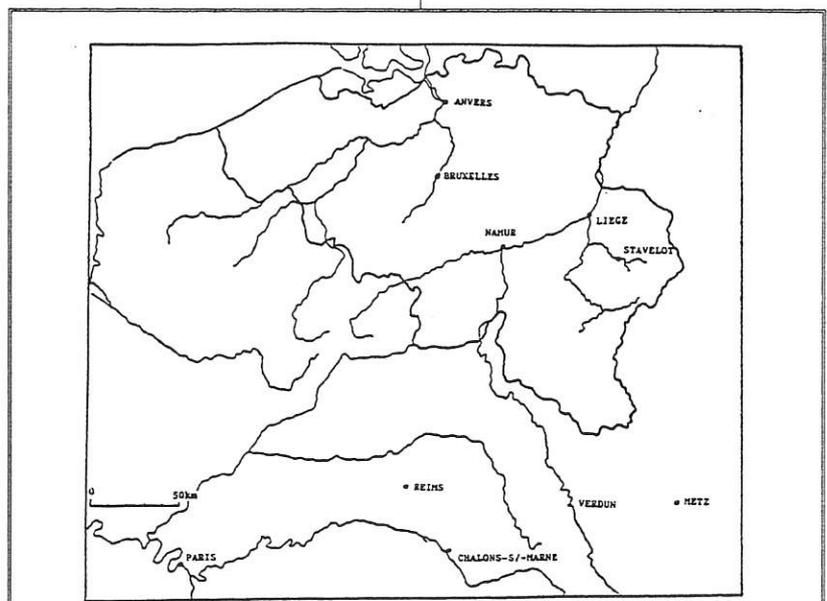


Figure 1: Plan de situation

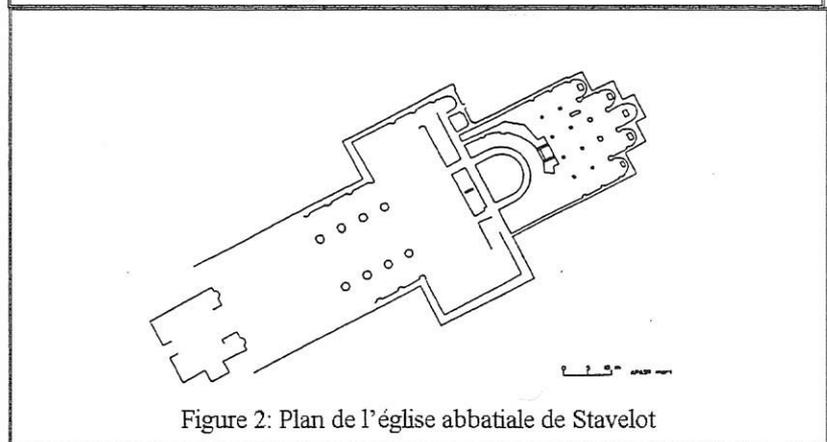


Figure 2: Plan de l'église abbatiale de Stavelot

nomme un certain Poppon à la tête de l'abbaye. Originaire de Deinze (près de Gand), il reçut une éducation religieuse dans le milieu rémois et devint le disciple de Richard, abbé de Saint-Vanne à Verdun, chef de file de la réforme lorraine.

Devenu le propagateur des idées de l'abbé Richard dans nos régions, Poppon exerça son influence dans de nombreux monastères, particulièrement à Brauweiler, fondation du même Poppon et à Saint-Maximin de Trèves. Sous son action, cette dernière abbaye et Stavelot "étaient devenues de

vraies pépinières d'abbés"<sup>1</sup>.

Parallèlement à son action spirituelle, l'abbé Poppon se révéla grand bâtisseur. A Stavelot, il entreprend la reconstruction de l'église abbatiale à partir de 1033. Malgré les multiples reconstructions ou restaurations subies par cet édifice, son plan est resté le même jusqu'à sa destruction au début du XIX<sup>e</sup>

<sup>1</sup> Dom U. BERLIERE, *Monasticon Belge*, Tome II, Province de Liège, Maredsous, 1928, p.79.

siècle (fig.2: plan de l'église): un vaisseau à trois nefs, un large transept bordé d'un bas-côté et greffé de chapelles orientées, un choeur allongé, entouré d'un déambulatoire au chevet polygonal. Cette disposition autorisait la déambulation des nombreux pèlerins venus vénérer les reliques de saint Remacle, sans interférence sur le déroulement des offices. Une crypte extérieure, élément typique des régions rhéno-mosanes au XIe siècle, prolonge l'édifice à l'est. A demi enterrée, elle est divisée en cinq nefs d'inégales longueurs, terminées chacune par une absidiole. Cette disposition particulière dessine à l'extérieur un curieux chevet étagé.

Au XIIe siècle, l'abbaye est gouvernée par un personnage de premier plan. A côté du rôle politique considérable qu'il joue auprès des empereurs germaniques, l'abbé Wibald gère son monastère de main de maître: il restaure la discipline, rétablit les finances et encourage le développement des arts et des lettres. De nombreuses pièces d'orfèvrerie ont d'ailleurs pu être attribuées au mécénat de cet abbé: le célèbre autel portatif de Stavelot, conservé aux Musées Royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles, mérite ici d'être mentionné. En effet, il y a plus de quarante ans, M. Louis Grodecki<sup>1</sup> établissait des parallèles

<sup>1</sup> L. GRODECKI, *A propos des vitraux de Châlons-sur-Marne. Deux points d'iconographie mosane*, dans *L'art mosan. Journées d'études*,

très intéressants entre cet objet et le vitrail de la Rédemption de la cathédrale de Châlons-sur-Marne, rapprochant leur composition graphique et leur programme iconographique.

Concernant l'art du vitrail à Stavelot, deux documents d'archives méritent d'être mentionnés. Le premier est un relevé des dépenses de l'abbaye datant de 1131<sup>2</sup> -c'est-à-dire du tout début de l'administration de Wibald- mentionnant la fonction de "fenestrarius". La deuxième source est plus loquace; il s'agit d'un acte daté de 1173<sup>3</sup>, de la main d'Erlebald, frère et successeur de Wibald. On y apprend qu'Erlebald, sous le gouvernement de son frère, était costre de l'église de Stavelot (c'est-à-dire chargé de l'entretien de l'église, de la garde du trésor et du mobilier), qu'il est alors entré en contestation avec un certain Alard, "fenestrarius" et qu'à la suite de la négligence de ses successeurs à la charge de costre -Erlebald étant devenu abbé- les fenêtres qualifiées de "bel ornement de l'église" étaient fort abîmées. Par cet acte, il charge alors Symon, fils de Alard, "fenestrarius qui lui paraissait le mieux préparé et compétent dans cet art", de reprendre cette fonction. Il

*Paris, février 1952*, Paris, 1953, pp.161-170.

<sup>2</sup> J. HALKIN et C.G. ROLAND, *Recueil des chartes de l'Abbaye de Stavelot-Malmedy*, t.I, Bruxelles, 1909, p.313.

<sup>3</sup> J. HALKIN et C.G. ROLAND, *op. cit.*, pp.504-505.

mentionne, par ailleurs, l'ampleur de la tâche qui dépasse largement celle de ses prédécesseurs. Ce document est très intéressant car non seulement il témoigne de l'activité pendant plusieurs générations d'artisans verriers à Stavelot au XIIe siècle mais il signale aussi la restauration des verrières de l'abbatiale à partir de 1173.

A partir de 1977, un groupe d'archéologues amateurs, le Cercle Archéologique Stavelotain, a entrepris des fouilles à l'emplacement des trois dernières travées des nefs et du croisillon sud du transept de l'église et dans l'aile nord du cloître de l'abbaye (fig.2). Jusqu'en 1986, ils ont mis au jour une importante collection de fragments de vitraux, dont de nombreux calibres décorés à la grisaille. Les coloris des verres sont le bleu, le vert, le jaune, le brun et le rouge, certains d'entre eux sont totalement opaques. L'étude complète de ces fragments n'a pas encore été réalisée mais une première approche réalisée par M. Jules Stifkens (aujourd'hui décédé) aidé de Mme Yvette Van den Bemden a permis de sélectionner certains thèmes décoratifs, dont les plus significatifs sont les suivants (fig.3):

1. motif de feuillage trilobé le long d'une tige sur un fond en guillochis,
2. feuillage trilobé disposé sur une branche en spirale,
3. spirales végétales très denses.

Ces éléments ont été généralement datés du XIVe siècle par Mme Van den Bemden mais

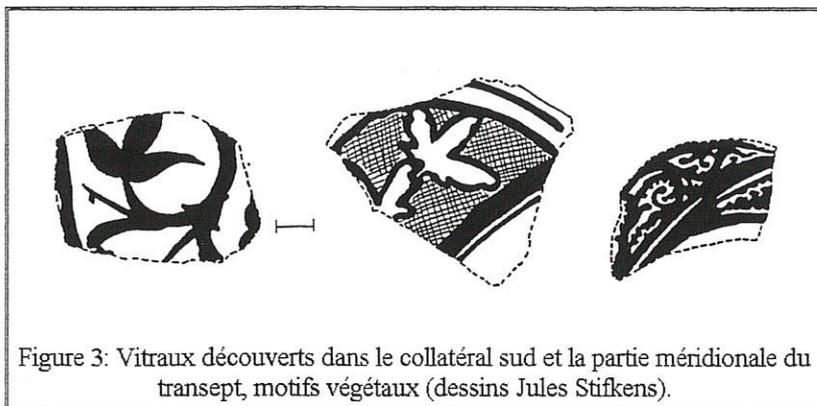


Figure 3: Vitraux découverts dans le collatéral sud et la partie méridionale du transept, motifs végétaux (dessins Jules Stifkens).

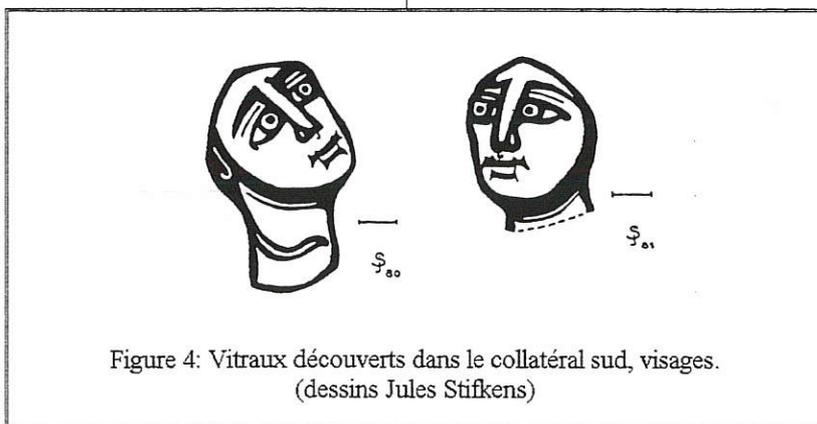


Figure 4: Vitraux découverts dans le collatéral sud, visages. (dessins Jules Stifkens)

ces thèmes, fréquents dès le XIIe siècle, ne paraissent pas suffisamment spécifiques pour permettre une datation précise.

Deux calibres représentant des visages humains et retrouvés dans le bas-côté méridional, sont par contre plus particuliers (fig.4). Figurant tous les deux des visages imberbes, de trois-quarts et sans chevelure, ils présentent des caractères typiquement romans: épaisses arcades sourcilières reliées aux traits du nez, yeux bien dessinés aux pupilles isolées, lèvres arquées aux commissures tombantes, traits qui soulignent l'ovale du visage. Ces fragments d'une grande qualité plastique, présentent des analogies avec la tête de la Vierge du vitrail de la Rédemption à

la cathédrale de Châlons-sur-Marne.

Depuis 1988, l'église abbatiale de Stavelot fait l'objet de recherches archéologiques systématiques menées par une association privée, l'Association pour la Promotion de l'Archéologie de Stavelot et de sa Région, en collaboration avec le Centre de Recherches Archéologiques de l'Université de Liège et grâce au soutien financier du Ministère de la Région Wallonne et de la Ville de Stavelot. Ont actuellement été explorés la crypte, le chœur, le déambulatoire et une partie du transept.

En août 1992, la découverte assez exceptionnelle de centaines de fragments de vitraux dans l'abside centrale de la

crypte (fig.2) renouvelait l'intérêt pour cet aspect de la production artistique stavelotaine au XIIe siècle. Retrouvés tant à l'intérieur qu'à l'extérieur et par-dessus le mur arasé de l'abside, les fragments semblent avoir été jetés à cet endroit, après démontage de la verrière et récupération des plombs; la rareté de ceux-ci en est la preuve. Dès leur mise au jour, les fragments ont été immergés dans des bacs remplis d'eau courante et stockés à l'abri de la lumière. Durant les deux années qui ont suivi, parallèlement à la recherche de solutions conservatoires, ils ont fait l'objet d'un nettoyage léger à l'eau déminéralisée, à l'aide de pinceaux souples ont été, à cette occasion, triés par couleur et type de décor puis re-stockés dans de l'eau déminéralisée.

En vue d'assurer la conservation à long terme de cette importante collection, nous avons entrepris des recherches documentaires et tenté d'établir des contacts avec des spécialistes de la conservation du verre. La première démarche fut entreprise vis-à-vis de Madame Marjorie Hutchinson, du Ancient Monuments Laboratory de Londres, aujourd'hui à la retraite, mais qui, dix ans plus tôt, avait éclairé de ses conseils M. Jules Stifkens pour la conservation des deux fragments de vitraux figurant les visages humains (cf. supra). Elle nous a communiqué d'intéressantes informations mais s'est montrée très prudente et réservée face au problème de la conservation des vitraux ar-

chéologiques, précisant que la recherche dans ce domaine était loin d'aboutir et qu'il n'existait pas encore de réelle solution à cette question.

En France, une tentative de prise de contact avec M. Jean-Marie Bettembourg, chef de la section "Vitrail et métaux" au Laboratoire de recherches des Monuments Historiques de Champs-sur-Marne, est restée vaine. Suite à la lecture d'un article de Mme Nicole Le Tiec sur la conservation des vitraux de l'abbatiale de Saint-Denis<sup>1</sup>, nous sommes entrés en relation avec Mme Nicole Meyer-Rodrigues, responsable du matériel archéologique mis au jour sur ce chantier. Elle nous a directement orientés vers Melle Cécile Macquet qui préparait alors une thèse sur la conservation du vitrail archéologique. Nous avons chargé cette dernière de réaliser un "diagnostic" de l'ensemble de la collection et de faire des propositions de consolidation.

Parallèlement à ces contacts, nous avons eu l'occasion de transmettre au Bundesanstalt für Materialforschung und prüfung de Berlin, cinq échantillons de vitraux. Cet institut s'est gracieusement proposé de faire des essais de conservation au Paraloid B72 et à l'Ormocer<sup>2</sup>, de soumettre les échan-

<sup>1</sup> Nicole LE TIEC, *Note sur les traitements de verres médiévaux (fouilles archéologiques de Saint-Denis)*, Revue Archéologique du Centre de la France, 1985, vol.24, n°1, pp.97-100.

<sup>2</sup> Résine synthétique mise au point par cet institut.

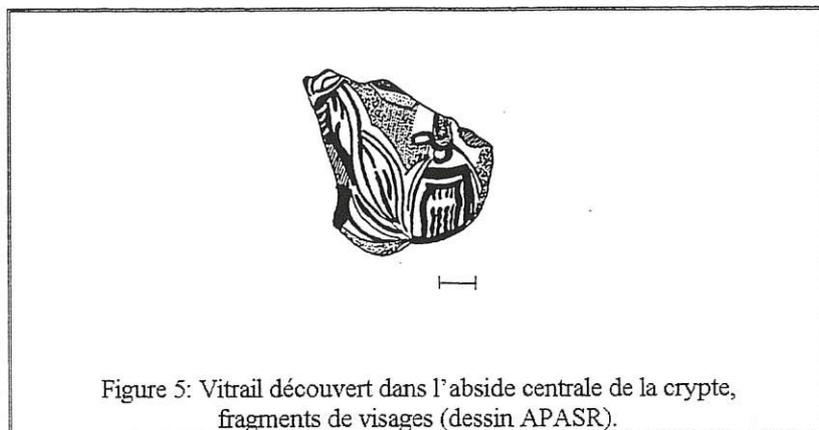


Figure 5: Vitrail découvert dans l'abside centrale de la crypte, fragments de visages (dessin APASR).

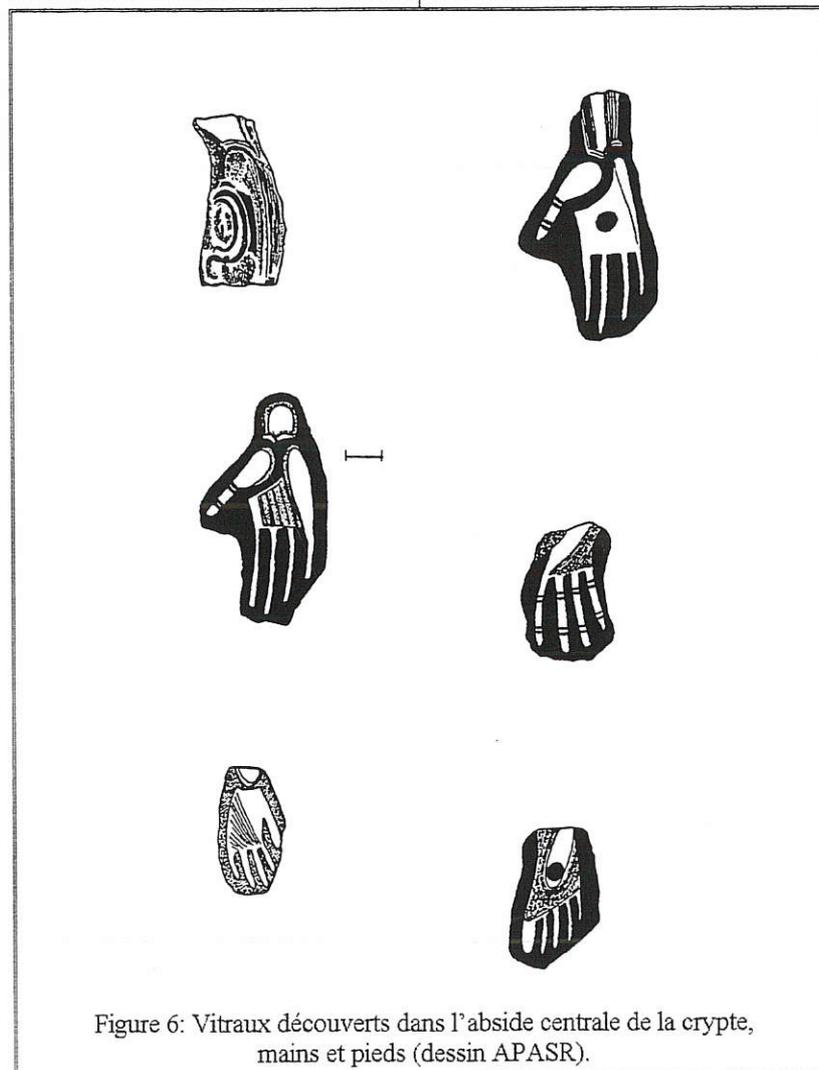


Figure 6: Vitraux découverts dans l'abside centrale de la crypte, mains et pieds (dessin APASR).

tillons traités et non traités à des tests en armoire climatisée et d'analyser la composition du verre. Un rapport sur ces recherches nous a ensuite été transmis. C'est finalement l'In-

stitut Royal du Patrimoine Artistique de Belgique qui est aujourd'hui chargé d'assurer la conservation à long terme des vitraux de Stavelot. Les diffé-

rents bilans et recherches préliminaires ont permis d'orienter leurs travaux et de sélectionner les mesures à mettre en oeuvre. Etant donné la quantité de fragments découverts, leur conservation est une opération de longue haleine, mobilisant le matériel et retardant d'autant son étude. Néanmoins, une première approche a pu être réalisée lors du nettoyage, et certaines observations peuvent,

peints, des verres verts, généralement très altérés, des verres blancs à jaunâtres, des verres bruns et des verres rouges (plaqués), assez rares. Un grand nombre de fragments sont complètement opaques. Le premier tri effectué lors du nettoyage a permis de regrouper les fragments de corps humains (visages, mains, pieds), de drapés, de figures animales, d'inscriptions et d'éléments dé-

matiation et de la récurrence de ces thèmes nous incite à penser qu'ils appartiennent à la même verrière ou tout au moins au même ensemble de verrières.

Les fragments de visages humains repérés présentent des caractères stylisés, stéréotypés, typiquement romans: arcades sourcilières en arc de cercle, reliées entre elles par une contre-courbe marquant la naissance du nez; contour des yeux fortement marqué, souvent jointif aux traits dessinant le nez; large pupille accolée à la paupière. La figure 5 présente la partie inférieure d'un visage dont la barbe, la moustache et la chevelure ont été traitées de manière très stéréotypée, dans un style proche notamment de certains visages de la Bible de Floreffe (Londres, British Library, v.1160).

Les représentations de mains et de pieds (fig.6) respectent le même esprit que pour la figuration des visages, appliquant des conventions systématiques, typiquement romanes: doigts très longs et minces, modelé stylisé, très précis, permettant, dans le cas des mains de distinguer la paume du dos. De nombreux fragments représentent des drapés (fig.7). Souvent partiels, ils sont généralement reconnaissables aux nombreux traits parallèles de grisailles, aux cassures des plis figurées de manière assez classique, aux bords inférieurs des vêtements, parfois relevés, dessinant un motif en accolade.

Un thème abondamment illustré est celui de la tête de lion.

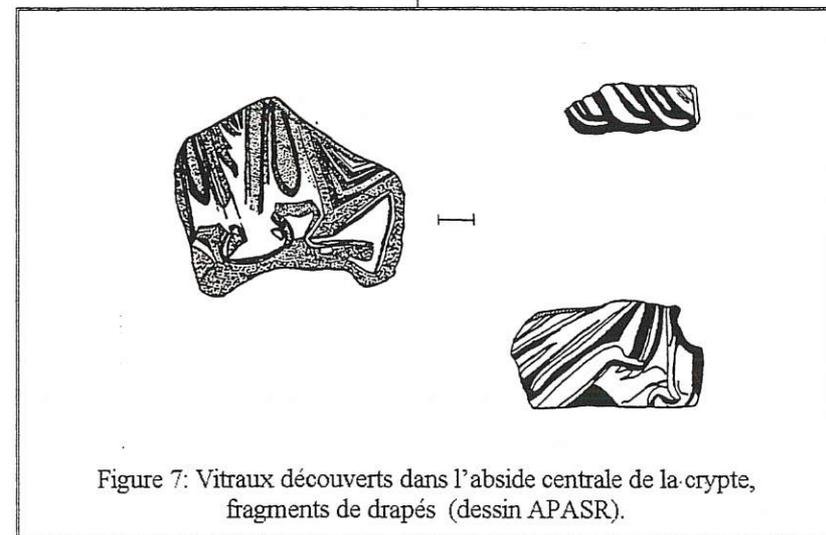


Figure 7: Vitraux découverts dans l'abside centrale de la crypte, fragments de drapés (dessin APASR).

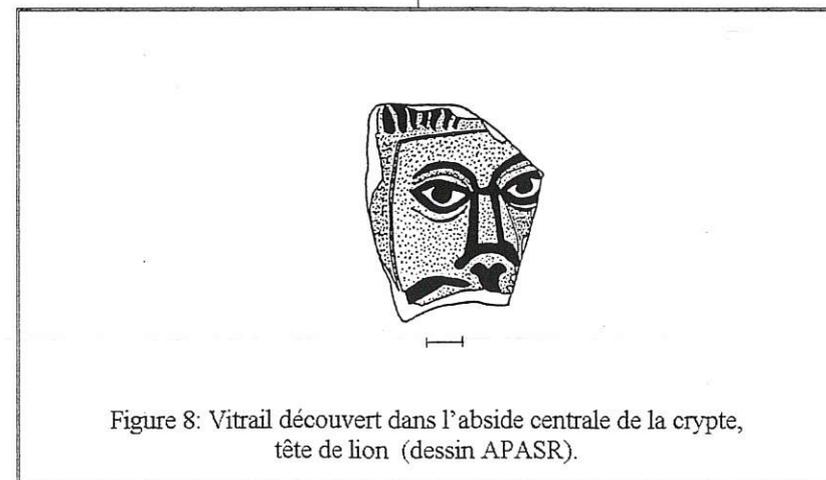


Figure 8: Vitrail découvert dans l'abside centrale de la crypte, tête de lion (dessin APASR).

dès à présent, être communiquées.

Au point de vue des couleurs de verre, on trouve des verres bleus, en bon état, rarement

coratifs. Il est alors clairement apparu que les éléments décoratifs et figures animales appartenaient à quelques grandes catégories maintes fois répétées. Le fait même de la systé-

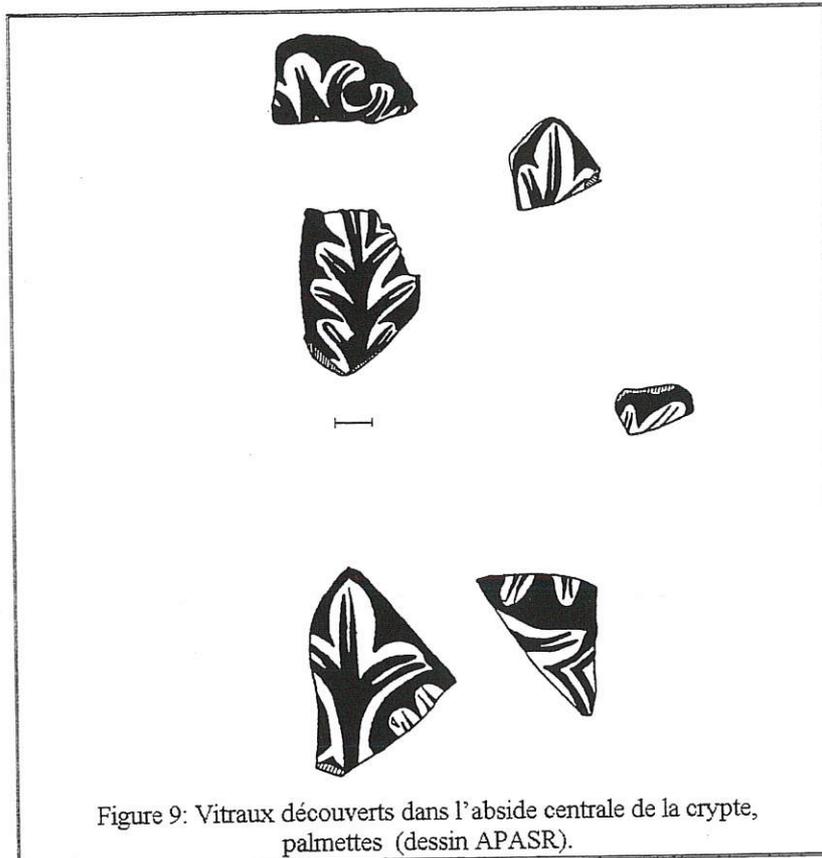


Figure 9: Vitraux découverts dans l'abside centrale de la crypte, palmettes (dessin APASR).

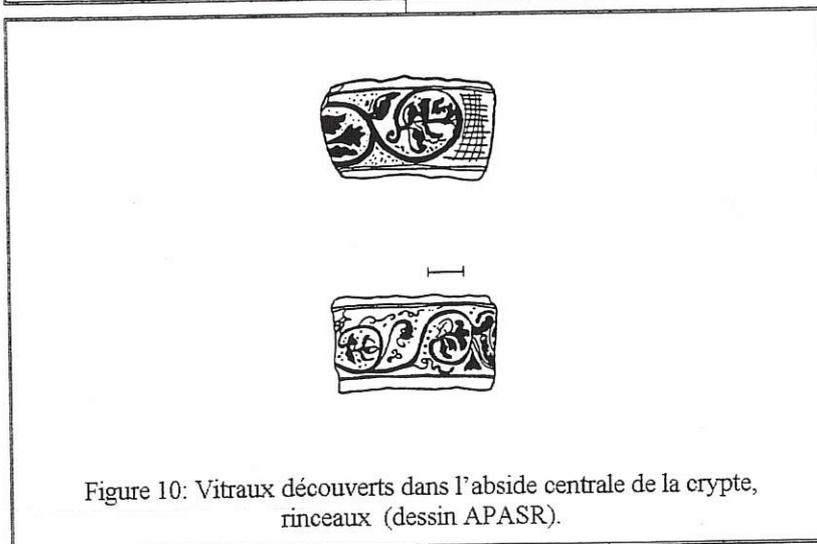


Figure 10: Vitraux découverts dans l'abside centrale de la crypte, rinceaux (dessin APASR).

Systématiquement appliqué sur du verre de couleur verte, il présente de frappantes analogies, d'ordre conventionnel, avec les figurations humaines. Néanmoins, quelques éléments spécifiques permettent d'identifier l'animal: le nez se termine par un museau; la crinière con-

stituée d'une série de traits ondulés verticaux borde toute la largeur du front et est limitée de part et d'autre par de petites oreilles en forme de goutte, donnant à la tête une allure très quadrangulaire (fig.8).

De nombreux fragments relèvent du programme décoratif

de la ou des verrières: calibres curvilignes décorés d'un ou de plusieurs traits de grisaille épousant le contour de la pièce. Souvent appliqué sur du verre blanc-crème, ce type de fragment doit appartenir à la structure même du décor, limitant certaines scènes ou figuration (par ex. bord de médaillon). La figuration de motifs végétaux stylisés est également fréquente: décor de palmettes sur verre brun ou blanc-crème (fig.9), motif de rinceaux de petites dimensions, au décor très riche et précis (fig.10).

Des fragments d'inscriptions ont également été retrouvés. Dessinant généralement une légère courbe, les morceaux de verre portent des lettres majuscules, en réserve sur le fond de grisaille. La présence d'éléments particuliers, tels des lettres onciales ou l'accentuation des pleins et des déliés, devrait permettre, lors d'un examen plus approfondi, d'avancer des hypothèses de datation.

### Conclusion

L'importance de la découverte faite à Stavelot en 1992 réside dans la quantité mais aussi dans la qualité des calibres mis au jour. Leur concentration permet d'espérer la présence d'un ensemble, c'est-à-dire une ou plusieurs verrières mais n'autorise aucune certitude quant à l'homogénéité stylistique ou chronologique de cet ensemble. Au cours de ses six siècles d'existence, ce ou ces verrières ont certainement été plusieurs fois restaurées.

La localisation de la découverte est également remarquable: l'abside centrale de la crypte est un emplacement privilégié dont la décoration fait l'objet d'un soin particulier. La qualité graphique et plastique du dessin à la grisaille sur de nombreux fragments en témoigne.

Par ailleurs, cette collection présente un intérêt particulier à la lumière des relations déjà évoquées par MM. Grodecki et Stiennon, entre Stavelot et Châlons-sur-Marne, haut lieu du vitrail roman champenois. Une certaine parenté semble exister entre l'art du vitrail à Stavelot et les verrières de Châlons. Une étude plus approfondie permettra de préciser ces comparaisons.

Enfin, dans cette région rhéno-mosane, berceau au XIIe siècle des plus belles pièces d'orfèvrerie et de magnifiques manuscrits enluminés, rien ne subsiste de l'art du vitrail, c'est dire l'importance de la découverte des vitraux de Stavelot.

---

## Bouchons en verre des temps "modernes" en Indre-et-Loire

James MOTTEAU

---

Dans certains dépotoirs fouillés à Tours, datés de l'époque moderne, et dans des niveaux divers (remblais, occupation extérieure), ont été trouvés de petits objets en verre en quantité relativement importante (une cinquantaine dans un dépotoir

et un nombre équivalent lors d'un ramassage sur un autre site). De teinte verte ou parfois brune, à base de fondant potassique<sup>1</sup>, ils sont formés d'une tige cylindrique ou plus souvent légèrement tronconique et d'une partie supérieure débordante et aplatie et s'adaptent de façon assez lâche aux goulots des bouteilles provenant des mêmes contextes: leur interprétation comme bouchons paraît plausible. On les rencontre également sur des sites d'ateliers de même époque identifiés en Indre-et-Loire, ou leur nombre varie de trois à seize<sup>2</sup>. Les exemplaires datés, les plus anciens, proviennent du dépotoir F4 sur le site 8 (rue de la Victoire, Tours) de la première moitié du XVIe siècle ou du milieu de ce siècle (B1). Il faut attendre la seconde moitié du XVIIe siècle ou le tout début du XVIIIe siècle pour en retrouver bien calés chronologiquement (dépotoir F22 du site 11, Nouvelle République, Tours; B2 et B3), associés aux fiasques à panse aplatie et goulot évasé en entonnoir<sup>3</sup>. Des bouchons sont également présents sur le site de "La Ferranderie" à Vaujourn, commune de Château-la-Vallière, vers le milieu du XVIIIe siècle<sup>4</sup>.

Le verre était déposé dans un moule en creux à l'aide d'une cordeline ou d'une "casse" (sorte de cuillère) et pressé avec un contre-moule ou poinçon présentant un motif en re-

lief; il est possible d'observer, sur certains exemplaires, la trace du boudin de verre lorsque l'objet a été mal pressé ou que le verre était devenu trop visqueux à ce stade de l'opération. Ce moule était probablement une plaque d'argile estampée de plusieurs trous à la forme de l'artefact: un exemplaire grossier de bouchon de la fin du XVIIe siècle illustre ce procédé, son rebord débordant de la plaque et du poinçon (B4).

Les bouchons du XVIe siècle (moule 1) possèdent un rebord pressé dans le moule, avec parfois un débordement sur sa surface, alors que les exemplaires de la fin du XVIIe siècle et du XVIIIe siècle (moules 2 à 4) sont formés du seul tronc de cône, évasé ou non à la partie supérieure (le moule 4, des ateliers de "L'Erable" à Couesmes et de "L'Aune" à Château-la-Vallière, est formé de deux troncs de cônes superposés, le supérieur plus évasé que l'inférieur, et représente une variante du moule 3), le rebord étant alors constitué par l'aplatissement du verre hors du trou du moule. L'évolution de la forme du trou, si tant est que ceci puisse être un critère sûr de datation, se fait à une époque mal précisée par les découvertes en Indre-et-Loire, pendant la seconde moitié du XVIe siècle ou au XVIIe siècle.

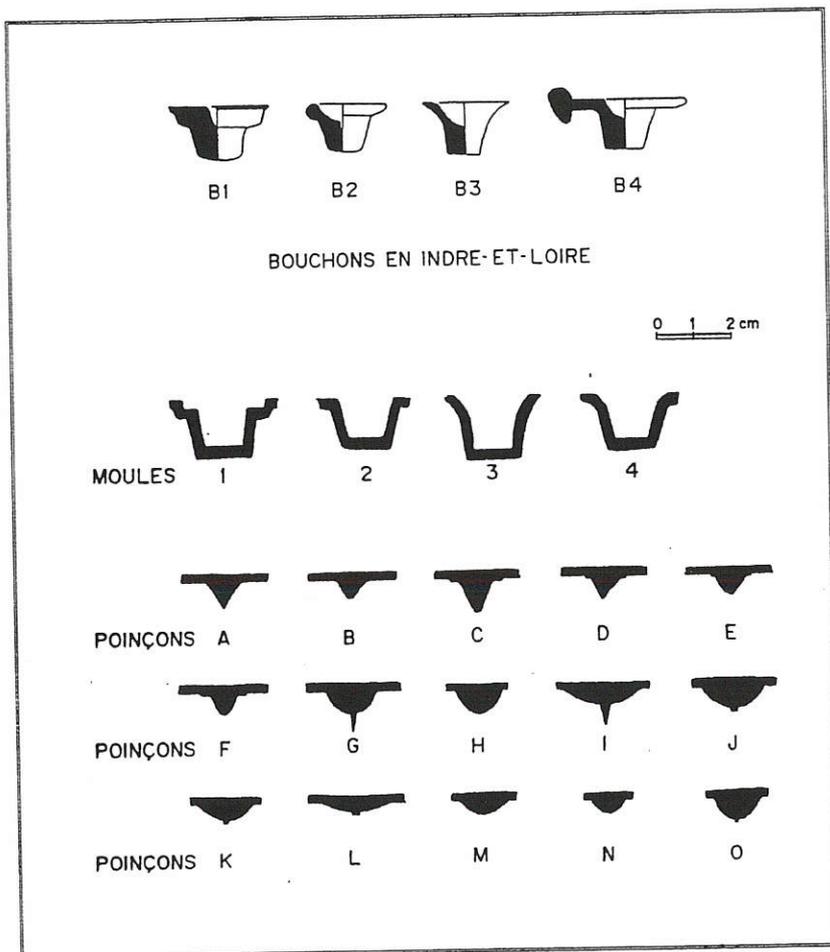
Les poinçons sont remarquables: leur distribution correspond à des formes définies en fonction des dépotoirs ou des emplacements de fours. Les

<sup>1</sup> MOTTEAU 1985 : n° 229 ;  
MOTTEAU 1990: tableau A1-6

<sup>2</sup> MOTTEAU 1990: tableau 7 et Fig. 3

<sup>3</sup> MOTTEAU 1985: no 221

<sup>4</sup> MOTTEAU 1992: no 50



types du XVII<sup>e</sup> siècle sont anguleux, coniques (poinçon A), avec large (C) ou étroite collerette (D), ou coniques à pointe nettement émoussée, moins profonds que les précédents (B), avec large (F) ou étroite collerette (E), ces trois derniers pouvant être simplement dus à l'émoussement du poinçon des trois premières formes. Trois exemplaires du poinçon B sont connus dans le dépotoir de la fin du XVII<sup>e</sup> siècle ou du début du XVIII<sup>e</sup> siècle à Tours: ces bouchons massifs ont pu avoir une durée d'utilisation relativement longue, mais leur nombre ne représente qu'un infime pourcentage de ces objets dans ce contexte (6 %). Les poinçons de la seconde moitié du XVII<sup>e</sup> siècle et du XVIII<sup>e</sup>

siècle (pour les exemplaires relativement bien datés) sont à base de demi-sphères ou de calottes sphériques (poinçons H, M et N), prolongées ou non par un appendice pointu (G et I) ou cylindrique, plus ou moins long et large (J, K, O, L).

Sur les sites de production, une bonne concordance existe entre les formes du moule et du poinçon qui semblent caractéristiques de la verrerie. Deux ateliers distants de huit kilomètres à vol d'oiseau, "L'Erable" à Couesmes (bouchon 4J) et "L'Aune" à Château-la-Vallière (bouchon 4K) font probablement exception à cette règle: leurs poinçons très proches ne diffèrent que par la hauteur (environ deux millimè-

tres); ce phénomène peut correspondre à l'exploitation des deux ateliers par le même verrier à des périodes identiques ou être le résultat du déplacement de l'atelier d'un site vers l'autre.

Au vu de ces données, on peut raisonnablement penser pouvoir arriver à dater un bouchon d'après sa forme lorsque la période de transition B1/B2 et B3 sera mieux définie. La corrélation étroite entre la forme du moule et du poinçon, apparemment caractéristique des ateliers, devrait simplifier l'étude de leur zone de diffusion, ce qui n'est pas encore le cas, les poinçons de Tours différant de ceux des ateliers implantés à trente kilomètres ou plus de la ville (l'urbanisation de ses abords rend impossible l'identification d'ateliers éventuellement plus proches que ceux qui sont actuellement repérés).

#### Bibliographie

- MOTTEAU 1985  
 MOTTEAU J. - *Verrerie post-médiévale, Recherches sur Tours*, 4, 27-38.  
 MOTTEAU 1990  
 MOTTEAU J. - *Verrerie de fouilles et ateliers de verriers dans le département d'Indre-et-Loire du IX<sup>e</sup> siècle au XVIII<sup>e</sup> siècle*, Revue archéologique du Centre de la France, 29, 31-61.  
 MOTTEAU 1992  
 MOTTEAU J. - *Vaujours (Château-la-Vallière, Indre-et-Loire), un atelier de production verrière du XVIII<sup>e</sup> siècle*, Revue Archéologique du Centre de la France, 31, 189-198.

---

---

## Une Cristallerie rémoise oubliée: à la recherche de la cristallerie Saint Remi.

### Introduction à l'histoire de la verrerie cristallerie dans l'Aube

---

---

Nicole FIEROBE.

---

---

La cristallerie St-Remi avait échappé à mes recensements des verreries de la Marne jusqu'à ce qu'un chercheur allemand me la signale, comme fournisseur, avec celle de Choisy le Roi, de l'éditeur parisien d'objets d'art Etling. Elle fonctionnait avec une fabrique de matériel d'éclairage, Lutèce-Lumière, à la même adresse, de 1928 à 1933, avec siège social à Paris. Bizarrement, les documents d'archives font défaut. La cristallerie pourrait avoir duré de 1921 à 1936. Grâce à quelques anciens Rémois, j'ai pu dresser une ébauche de catalogue, avec une trentaine d'objets, dont vingt avec marques. Plusieurs sont dans le style Lalique et de belle facture...

Cet établissement fantôme se situe pourtant dans une tradition qui survit en Champagne méridionale. Aux 17<sup>ème</sup> et 18<sup>ème</sup> siècles, les verreries y étaient prospères, notamment la glacerie de Rouelle, présentée comme modèle par *l'Encyclopédie*. La cristallerie Royale de Champagne, à 330 ans, est la plus ancienne survivante en France, à Bayel, dans l'Aube.

Un modeste musée récent en montre l'histoire, les outils et produits anciens. Avant et après la Révolution française, Bayel fait partie d'un réseau qui concerne l'Aube, la Haute-Marne mais aussi l'Yonne, la Meuse, la Haute-Saône, les Vosges... Quelques monographies d'érudits locaux présentent ces entreprises isolées, par exemple, celle de Bar-sur-Seine, fermée en 1937. Il reste à éclaircir les ententes entre ces petites verreries et les relations qu'elles entretenaient avec les plus grandes.

#### Bibliographie:

Saldern von Axel, 1985  
*Römische Hochschliffgläser*,  
Jahrbuch des Museums für Kunst  
und Gewerbe, Hambourg, 4, 1985,  
p.27-42

---

---

## Préliminaires pour une étude de classification de la vaisselle de verre archéologique

---

---

James MOTTEAU  
et Bruce VELDE.

---

---

Diverses classifications de la vaisselle de verre existent déjà: Isings (1957), Trèves (1977), Augst (1991), Haute-Normandie (Sennequier, 1994), pour n'en citer que quelques unes concernant l'époque romaine, Feyeux (1993) pour le Haut Moyen-Age, Foy (1985) pour le Bas Moyen-Age, etc.... Il faut leur ajouter les nombreuses publications et catalogues qui ont vu le jour depuis une

vingtaine d'années. Une harmonisation de ces références semble souhaitable pour une meilleure étude globale avec, éventuellement, une simplification des termes du vocabulaire lors de la description des pièces ou fragments; les systèmes de nomenclature actuels ne permettent généralement pas d'insérer de nouvelles formes sans bouleverser la suite, plus ou moins logique, imposée par l'auteur de la publication. C'est pourquoi, nous proposons, avec l'aide de toute personne intéressée, d'entamer une réflexion sur la création d'un modèle regroupant toutes les périodes archéologiques où l'on trouve de la vaisselle de verre en France (protohistoire au XVIII<sup>ème</sup> siècle), avec une extension toujours possible aux années 1990.

L'avant-projet, présenté lors des rencontres de l'A.F.A.V. à Châlons-sur-Marne (Nov 1995), n'est pas figé et peut évoluer. Pour l'instant, il n'a été testé que sur des formes ouvertes de vaisselle de table: plats et assiettes, coupes et bols. Il se base sur une étude analytique des pièces les plus complètes possibles en suivant l'arborescence:

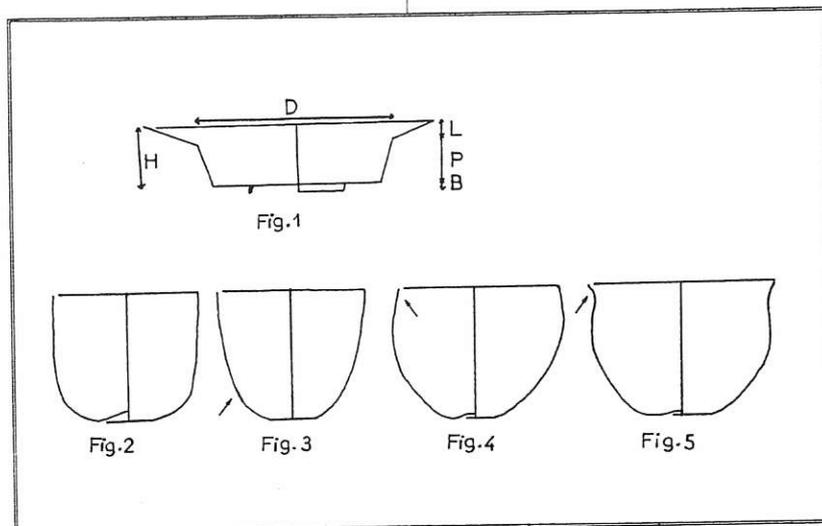
#### Formes "ouvertes"

- 1) vaisselle de table  
(sans goulot ou col étranglé)
  - 2) récipients de stockage (à couvercle)  
(pyxides, etc....)
- 

#### Formes fermées

- 3) bouteilles, cruches  
(à long col)
  - 4) récipients de stockage  
(avec goulot ou col étranglé)
- 

#### Formes diverses



Il semble d'abord nécessaire de définir la notion de taille (T), i.e. le rapport entre la hauteur (hors pied ou jambe) et le diamètre maximal de la partie "contenant" (panse hors lèvre évasée) indiqué par la formule  $T = D/P$  sur Figure 1. Ceci définit les différentes formes de vaisselle de table telles que assiette, bol, et gobelet. En second lieu, il faut décrire les éléments de base (Fig. 1) qui sont la panse ou contenant (P), la base de l'objet (B - incluant pied) ou la jambe (J), la lèvre terminaison supérieure de la panse (L), le col ou goulot pour les formes fermées (G), avec des éléments additionnels telles les anses (A). Les différentes variations de forme de la panse, base, lèvre, etc..., sont définies par un nombre suivi d'une lettre, P12A pour une panse purement cylindrique, P12B pour une panse cylindrique à paroi légèrement ovoïde, par exemple. Ces nombres doivent être judicieusement choisis pour ne laisser apparaître que la plus faible distance possible entre deux types voisins (analyse mathématique des

distances), contrainte qui reste assez théorique car la description de la verrerie ne repose pas sur des critères facilement mesurables mais est purement subjective quant à la définition des paramètres utilisés. Les éléments de décor (D) des variantes d'une même forme sont décrits ensuite, par exemple, D0 sans décor, D3 décor gravé ou meulé, D7 décor obtenu par soufflage dans un moule. Chaque pièce étudiée se retrouve ainsi codée : n-Tx-Px-Bx-Lx-Gx-Ax-Dx, avec une définition de plus en plus précise au fur et à mesure que l'on progresse le long de l'arborescence. Ce codage permet, en outre, de pouvoir reconstruire théoriquement, dans la limite imposée de variation de chaque critère, la pièce ainsi décrite. Le corollaire introduit par la définition assez restrictive du type de la panse est l'atomisation du codage de formes à variabilité importante, particulièrement à l'époque romaine. C'est le cas, entre autres, des gobelets Isings 96 ; les pièces que les auteurs décrivent comme appartenant à la forme

précitée se retrouvent dans des rubriques parfois très éloignées les unes des autres : panses cylindriques (P11, Fig. 2), tronconiques (P13, Fig. 3), panses à profil convexe (P16, Fig. 4 et 5: ces dernières diffèrent par la forme de la lèvre, évasée ou non).

L'intérêt d'un tel classement réside dans une normalisation de l'exploitation des formes d'après leur dessin, le vocabulaire propre à chaque auteur devenant de moindre importance. Le codage permet aussi d'entrevoir une informatisation possible de ce procédé sous forme de fichier(s) et une recherche rapide de comparaisons après définition d'une pièce donnée.

Nous souhaitons envoyer une proposition plus détaillée aux membres de l'AFAV dans un proche avenir.

#### Bibliographie

- AUGST 1991  
RÜTTI B. *Die römischen Gläser aus Augst und Kaiseraugst*, Forschungen in Augst, 13/1 und 13/2.
- FHEYUX 1993  
FHEYUX J. Y. *Typologie et chronologie (du verre d'époque mérovingienne)*, in Verre et Merveilles, mille ans de verre dans le nord-ouest de la Gaule, 85 - 89, Musée Archéologique Départemental du Val -D'Oise.
- FOY 1985  
FOY D. *Essai de typologie des verres médiévaux d'après les fouilles provençales et languedociennes*, Journal of Glass Studies, 27, 18 - 71.
- ISINGS 1957  
ISINGS C. *Roman glass from dated finds*, Academiae Rheno-Traectinae Instituto Archaeologi-

co, J. B. Wolters, Groningen-Djarkata.

SENNEQUIER 1994

SENNEQUIER G. *Roman glass found in upper Normandy*, *Journal of Glass Studies*, 36, 56 - 66.

TREVES 1977

GOETHERT-POLASCHEK K. *Katalog der römischen Gläser des Rheinischen Landsmuseums Trier*, Mainz

Avez-vous réglé votre cotisation à l'A.F.A.V. pour 1996?

## Bibliographie

AGUSTONI C., Nouvelles découvertes à propos du verrier Amarant(h)us, *Journal of glass studies*, 1995, 37: 135-137

ALENUS-LECERF J., Contribution à l'étude des verres provenant des tombes mérovingiennes de Belgique, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 57-83

Association française pour l'archéologie du verre, *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age. Typologie - Chronologie - Diffusion*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995

ARVEILLER-DULONG V., LEGOUX R. & SCHULER R., *Verres antiques du Musée départemental de l'Oise*, [à paraître en 1996]

AUBER L. & al., *Vitraux retrouvés de Saint-Vincent de Rouen*, Rouen: Musée des Beaux-Arts de Rouen, 1995

AZZOLA F.K., Das historische Glaserzeichen als Wappen. Der Grabplatten des Valentin Hollermann, 1660, in der Laurentiuskapelle zu Miltenberg, *Der Odenwald. Zeitschrift des Breuberg-Bundes*, 1994, 41, 3: 112-120

AZZOLA F.K., Das historische Handwerkszeichen eines Glasers am Haus Merianstrasse 4 in Oppenheim [...], *Das Kleindenkmal*, 1995, 19, 15: 69-115

BACCHELLI B., BARBER M.R., PASQUALUCCI R. & SAGUI L., Nuove scoperte sulla provenienza dei pannelli in opus sectile vitreo della collezione Gorga, in: *Atti del II colloquio dell'Associazione italiana per lo studio e la conservazione del mosaico*, Bordighera 1995, 1995, 447-466

BARBERA M. & SAGUI L., Notizie sulla collezione Gorga, *Journal of glass studies*, 1995, 37: 148-149

BARKOCZI L., *Antike Gläser*, Monumenta antiquitatis extra fines Hungariae reperta 5, Roma: "L'Erma" di Breitschneider, 1996

BAUMGARTNER E., *Verre de Venise et "façon de Venise"*, Genève: Musée Ariana, 1995

BAUMGARTNER E., *Verre de Venise - Trésors interdits*, Genève: Musée Ariana, 1995

BLAQUIERE Y., *Le Souffle du verrier*, Dourgne (F 81110): SASCO, Abbaye Ste Scolastique, 1995

BOISSAVIT-CAMUS B., BUISSON J.F., COURTAUD P. &

HOCHULY-GYSEL A., La Sépulture féminine de Pogné, hameau de la Grande Gémairie, commune de Nanteuil-en-Vallée (16), *Aquitania*, 1993, 11: 147-188

BRILL R.H., Laboratory studies of some glass from Vergina, *Journal of glass studies*, 1994, 36: 11-23

BRUHN J.A., *Designs in miniature: the story of mosaic glass*, Corning (NY): The Corning Museum of glass, 1995

BRUNEL G. & LALOU E., *Sources d'histoire médiévale IX<sup>e</sup>-milieu du XIV<sup>e</sup> siècle*, Paris, 1992 [comporte une partie sur le verre]

CABART H., CHARPY J.J. & POULAIN C., *Les Verres antiques du Musée archéologique d'Épernay*, Bulletin de la Société archéologique champenoise, 87, 4, Châlons sur Marne: Société archéologique champenoise, 1994

CABART H. & FEYEUUX J.Y., *Verres de Champagne. Le verre à l'époque mérovingienne en Champagne-Ardenne*, Bulletin de la Société archéologique champenoise, 88, 4, Reims: Société archéologique champenoise, 1995

CAMPBELL E., New evidence for glass in western Britain and Ireland in the 6th-7th centuries AD, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive*

et du haut Moyen Age [...], Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 35-40

CARBONI S., Glass bracelets from the mamluk period in the Metropolitan museum of art, *Journal of glass studies*, 1994, 36: 126-129

CAVINESS M.H., Le Vitrail: recherches récentes, *Revue de l'art*, 1995, 107

CERNA E., *Stredoveke Sklo v Zemich Koruny Ceske. Katalog vystavy*, Most, 1994

CIMINO R.M., Roman glassware in India, in: *Ancient Rome and India: commercial and cultural contacts between the roman world and India*, 1994, 161-163

COOL H.E.M. & PRICE J., *Roman vessel glass from excavations in Colchester, 1971-85*, Colchester archaeological reports 8, Colchester: Colchester archaeological trust, 1995

COOL H.E.M., Glass vessels of the fourth and the early fifth century in roman Britain, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 11-23

DUSSART O., Les Verres de Jordanie et de Syrie du sud du IV<sup>e</sup> au VII<sup>e</sup> siècle, nouvelles données chronologiques, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 343-359

FEYEUJX J.Y., La Typologie de la verrerie mérovingienne du nord de la France, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 109-137

FOLLMAN-SCHULZ A.B., A Propos des précurseurs romains du Rüsselbecher, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 85-92

FOY D. & HOCHULI-GYSEL A., Le Verre en Aquitaine du IV<sup>e</sup> au IX<sup>e</sup> siècle, un état de la question, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 151-176

FOY D., Le Verre de la fin du IV<sup>e</sup> au VIII<sup>e</sup> siècle en France méditerranéenne, premier essai de typochronologie, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 187-242

GAMO-PARRAS B., Vidrios de epoca visigoda en Espana. Una aproximacion, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 301-317

GARDAIS C., Les Verres gallo-romains du Musée archéologique de Blois, in: DELETANG H. (éd.), *Archéologie en Sologne*, 1995

GORIN-ROSEN Y., Hadera, Bet Eli'ezer, in: *Excavations and surveys in Israel 13*, 1995, 42-43

HENDERSON J., Le Verre de Dorestad: continuité technique ou innovation?, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 51-55

HOCHULI-GYSEL A., SIREIX C., SOULAS S. & BERTHAULT F., Un Ensemble clos du IV<sup>e</sup>-V<sup>e</sup> siècle à Saint-Laurent-des-Combes (Gironde), in: *Le Verre*

*de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 177-185

IVACHTCHENKO Y., Le Verre proto-byzantin, recherches en Russie (1980-1990), in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 319-330

KHAWASSEK F.S., A Collection of ancient glass in the Graeco-Roman Museum, in: *Alessandria e il mondo ellenistico-romano [...]*, Roma: "L'Erma" di Breitschneider, 1995, 333-338

KUNTER K., Schlachtaugenperlen. Glasperlen der vorrömischen Eisenzeit IV, *Marburger St. zur Vor- und Frühgeschichte*, 1995, 18

LEE L., SEDDON G. & STEPHENS F., *Le Vitrail. Art, histoire, technique*, Paris, 1993

LIERKE R., Vasa diatreta. Teil II: Die Herstellung der römischen Glasnetzbecher, *Antike Welt*, 1995, 26, 4: 251-269

LUCKHARDT J. & NIEHOFF F. (éds.), *Heinrich der Löwe und seine Zeit. Herrschaft und Repräsentation der Welfen 1125-1235. Katalog der Ausstellung. Braunschweig [...]*, München: Hirmer Verlag, 1995, [verre: 419-423]

MACQUET C., WOIGNIER T. & THOMASSIN J.H., Experimental supercritical drying of severely corroded glass, *Sol-Gel science*, 1994, 2

MANNING W.H., PRICE J. & WEBSTER J., *The roman small finds. Report on the excavations at Usk 1965-1976*, Cardiff: University of Wales press, 1995, [verre: 100-190, 293-295, 305-309]

MARTIN C., Le Verre de l'Antiquité tardive en Valais, notes préliminaires, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 93-107

MATISKAINEN H., *Pentti Wähjärven Lasikokoelma. Die Glassammlung von Pentti Wähjärvi*, Lasitutkimuksia - Glass research X, The Finnish glass museum, 1996

MESSINO G., Puerilla crepitacula, *Rivista di studi pompeiani*, 1991-1992, 5: 121-132

MONNIER M., *Les Ateliers du verre et les verriers dans les forêts du Bugey central du 17<sup>e</sup> au 19<sup>e</sup> siècle*, Hauteville-Lompnès: Le Dreffia, 1995

*Museo archeologico di Asti. La collezione dei vetri*, Torino: Regione Piemonte, Assessorato alla Cultura, 1994

NENNA M.D., Les Eléments d'incrustation: une industrie égyptienne du verre, in: *Alessandria e il mondo ellenistico-romano [...]*, Roma: "L'Erma" di Breitschneider, 1995, 377-384

NICHOLSON P.T., Glassmaking and glassworking at Amarna: some new work, *Journal of glass studies*, 1995, 37: 11-19

OKHOTNIKOV S.B., New finds in ancient Scythia, *Ancient civilizations from Scythia to Siberia*, 1994, 1, 1: 57-58

PERIN P., La Datation des verres mérovingiens du nord de la Gaule, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 139-150

PHILIPPE M., Les Sources documentaires du patrimoine verrier

(XVe-XVIIIe s.), in: *Premières recherches*, Association histoire au présent et La Boutique du verre, 1996

PLATZ-HORSTER G., Der berliner Glasamphora aus Olbia, *Journal of glass studies*, 1995, 37: 35-49

PRICE J., Roman glass, in: PHILLIPS D. & HEYWOOD B., *Excavations at York minster. Volume I. From roman fortress to norman cathedral*, London: HMSO, 1995, 346-371

PRICE J., Glass tablewares with wheel-cut, engraved and abraded decoration in Britain in fourth century AD, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 25-33

REDFORD S., Ayyubid glass from Samsat, *Journal of glass studies*, 1994, 36: 81-91

ROUSSET M.O., Quelques précisions sur le matériel de Hira (céramique et verre), *Archéologie islamique*, 1994, 4: 19-55

RUZIC M.A., *Rimska staklo u Srbiji*, [Verres romains de Serbie], Beograd, 1994

SALTOWIT S.J., The Archaeometry of glass beads and trade between southern Africa, Egypt and India AD 900-1250: a pilot study, in: *World archaeology congress 3*, New Delhi, 1994, 1-20

SARPELLON G., *Miniature masterpieces: mosaic glass, 1838-1924*, éd. angl., München: Prestel Verlag, 1995

SAZANOV A., Verres à décor de pastilles bleues provenant des fouilles de la Mer Noire, typologie et chronologie, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin:

Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 331-341

SCHLICK-NOLTE B., Comptendu de C. Lilyquist [...] Studies in early egyptian glass, *Glastechnische Berichte*, 1994, 67, 10: 138

SCHULER R., Nécropoles et sépultures d'époque romaine à Beauvais: état des connaissances, *Revue archéologique de Picardie*, 1995, 3-4: 49-140

SCOTT G.D., A Study of the Lycurgus cup, *Journal of glass studies*, 1995, 37: 51-64

SHAHINE B.M., A Study of mosaic glass in ptolemaic Alexandria, in: *Alessandria e il mondo ellenistico-romano [...]*, Roma: "L'Erma" di Breitschneider, 1995, 426-428

SHALEM A., Fountains of light: the meaning of medieval islamic rock crystal lamps, *Muqarnas*, 1994, 11: 1-11

SIMON-HIERNARD D., Un Type peu connu d'oenoché en verre du nord-ouest de l'Aquitaine romaine, *Aquitania*, 1993, 11: 113

SOROKINA N., Ancient glass: studies by scholars from Russia and sovereign states of the Caucasus, *Ancient civilizations from Scythia to Siberia*, 1995, 2, 1: 62-70

STERN C.M., *The Toledo Museum of art. Roman mold-blown glass: the first through sixth century*, Roma: "L'Erma" di Breitschneider, 1995

STERNINI M., *La Fenice di Sabbia. Storia e tecnologia del vetro antico*, Bari: Edipuglia, 1995

STERNINI M., Il Vetro in Italia tra V - IX secoli, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 243-289

TATTON-BROWN V., *Catalogue of greek and roman glass II. Non-blown and early blown glass*, London: British Museum press, [à paraître] UBERTI M.L., *I Vetri preromani del Museo archeologico nazionale di Cagliari*, Roma: Bonsignori, 1993

VAKULENKO L.V., Two glass bowls from the ukrainian carpathians, *Journal of glass studies*, 1994, 36: 67-70

VAN LITH S.M.E. & SABLEROLLES Y., Verres du

IV<sup>e</sup> et V<sup>e</sup> siècles des sites d'habitat aux Pays-Bas, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique départemental du Val d'Oise, 1995, 41-50

VAN LITH S.M.E., Die römischen Gläser von Neuss, *Bonner Jahrbucher*, 1994, 194: 205-340

VERITA M., Le Analisi dei vetri, in: *Le Verre de l'Antiquité tardive et du haut Moyen Age [...]*, Guiry-en-Vexin: Musée archéologique-

départemental du Val d'Oise, 1995, 291-300

WHITEHOUSE D. & WATSON O. (éds.), *The Story of glass*, CD ROM, Reed interactive, 1995

WIGHT K.B., Mythological beakers: a re-examination, *Journal of glass studies*, 1994, 36: 24-55